Que disparaissent voile de deuil et linceul !
Allons tous au festin du Seigneur !

« Le Seigneur de l'univers préparera pour tous les peuples,
sur sa montagne sainte, un festin de viandes grasses et de vins capiteux… ».
Seigneur presse-toi, car on est loin du compte !
Vois: les festins sont interdits, les fêtes de mariages et anniversaires annulées,
ou célébrées dans l'intimité, avec d'infinies précautions.
Vois: les peuples sont tous atteints par la pandémie qui rebondit un peu partout.
Les nations se replient sur elles-mêmes au lieu de partager la même table.
Comment croire à la promesse du prophète ?
N'est elle pas comme ces paroles faussement rassurantes et parfaitement irresponsables :
Vous verrez, tout finira par s'arranger.
Ce virus ne va pas durer. D'ici peu nous aurons un vaccin…

Eh bien non, les paroles du prophète ne sont pas lénifiantes. Écoutez plutôt :
Le Seigneur fera disparaître le voile de deuil qui enveloppe tous les peuples
Et le linceul qui couvre toutes les nations.
De quoi s'agit-il ? Le voile de deuil et le linceul parlent de notre rapport à la mort.
Les faire disparaitre c'est dévoiler et traiter ce qui est mortifère et désespéré en nous.
Nous en avons la confirmation tout au long du livre d'Isaïe, qui ne cesse
- D'une part de dévoiler au peuple sa violence mortifère, pour qu'il s'en détourne.
- D'autre part de redonner gout à la vie aux blessés de la vie tentés de désespoir.

Or ce travail ne peut se faire sans Dieu,
et Dieu ne peut le faire qu'avec notre consentment actif.

Avez-vous remarqué qu'avec sa parabole Jésus accomplit ce double dévoilement ?

Dans la première partie, Jésus s'adresse aux pharisiens et aux grands prêtres,
et à travers eux à tous ceux qui s'estiment élus.
Hommes qui vous pensez privilégiés,
quand vous menez votre vie sans vous laisser remuer par une invitation de Dieu
quand vous cultivez votre champ en l'exploitant à votre seul profit,
(au lieu d'être des accomplisseurs de la terre, comme le suggérait la parabole de dimanche dernier)
quand vous commercez dans le seul but d'accumuler de l'argent,
vous tournez le dos à la promesse de Dieu
et vous méprisez jusqu'à les éliminer ceux qui vous invitent au festin universel.
Ne vous étonnez pas quand vos forêts, incendiées par votre incurie,
encerclent vos villes et les dévastent.
Comprenez bien, ce n'est pas un Dieu mégalomane qui vous extermine.
C'est votre conduite qui est mortifère. Changez de vie !

Laissez-vous inviter à la *maison commune* !
Dans sa toute récente encyclique *Fratelli Tutti,* (tous frères), sur la fraternité humaine et L'amitié sociale, le pape François ne dit pas autre chose.

La deuxième partie de la parabole est plus énigmatique.
Son début nous émerveille : tous les hommes sont conviés, dans la variété de leurs chemins, sans tri entre bons et méchants à la manière des jugements humains.
Mais pourquoi donc ce pauvre bougre qui n'a pas revêtu le vêtement de noce est-il jeté dehors ?
Avez-vous remarqué comment le roi s'adresse à lui : *mon ami*…
il n'est donc pas irrité contre lui.
Visiblement l'homme n'a pas reçu l'invitation pour ce qu'elle est.
Peut être vaut-il mieux pour lui d'être dehors et en souffrance
pour avoir sa chance de s'ajuster un jour à l'invitation.
L'Évangile n'en dit pas plus et laisse chacun de nous à son interprétation.
Je vous dis celle que me suggère la prophétie d'Isaïe.
Je crois que l'homme n'a pas revêtu le vêtement de noce car il n'a pas quitté le voile de deuil.
Les blessures qu'il a endurées, les désillusions de la vie, la culpabilité pour ses propres fautes, la rage contre ceux qui n'ont pas agi comme il le souhaitait, le couvrent d'un vêtement de deuil et l'empêchent d'être de la fête. Alors que le Seigneur ne demande qu'à l'accueillir.
Alors mieux vaut pour lui qu'il prenne conscience de la place où il est.
Peut-être après avoir pleuré et grincé des dents, ses machoires se desserreront,
il osera crier sa peine et sa révolte, et son cœur s'ouvrira enfin à la joie.

Frères et sœurs, pour opérer ce dévoilement salutaire, Jésus n'a pas seulement prêché .
Il a accompli pleinement ce dévoilement dans sa propre chair.
Le linceul, cela ne vous rappelle rien… ?
C'est en le voyant, roulé à part dans le tombeau vide de Jésus
que Jean a cru à sa résurection.
Et quand les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur ressuscité,
le voile de deuil n'est-il pas tombé ?

Aujourd'hui, Seigneur, accomplis en chacun de nous ce que tu dis et vis.
Libère nous de ce qui nous inhibe, personnellement et collectivement,
afin que nous soyons pleinement heureux d'être invités à ton repas.